MÉDIATION ET ANIMATION #1

POUR LE PUBLIC 15 - 25 ANS

acap pôle régional image

Journée de formation des médiateurs
Amiens, 29 avril 2021
l'Acap - pôle régional image et De la suite sans les images

Dans le cadre du parcours de formations à destination des médiateurs initié par **l'Acap - pôle régional image et De la suite dans les images**, cette première session de formation a pour but - par le partage d'expériences et quelques exercices - d'analyser les pratiques, de se donner des idées et d'améliorer notre manière de travailler afin de faire venir ou revenir les publics 15 - 25 ans dans nos salles de cinéma.

Ce compte-rendu fait état des éléments qui ont été présentés et/ou énoncés pendant la formation. Il fournit des exemples et des outils complémentaires à utiliser ou dont vous pouvez vous inspirer.

SOMMAIRE

I -Tour de table d'introduction p.4

II - Kamehameha dans ta cinémathèque - Par Adrien Dénouette p.5

III - Conduire un atelier de critique radiophonique - Par Renaud Prigent p.9

IV - Les jeunes au ciné : retour d'expériences et ciné-club par Cécile Nhoybouakong p.14

Annexe 1 : mind map d'idées de projets p.21

Annexe 2 : autorisation de captation d'image et de voix p.22

I. TOUR DE TABLE D'INTRODUCTION : LE CONTEXTE

Quels sont les freins rencontrés par les salles pour toucher les 15 -25 ans ?

- L'impression que les jeunes ont une image biaisée du cinéma Art et Essai (vieillissant, en noir et blanc, pas de films connus …)

- La méconnaissance des tarifs et de la programmation (pense parfois que c'est réservé aux scolaires)

- Le lieu qui n'est peut-être pas adapté

- L'accessibilité et la mobilité des jeunes

- Le manque de confiance et de formation pour gérer ce type de public parfois « énergique » (peur des débordements)

- La présence des multiplexes qui sont plus attractifs par certains aspects : anonymat, zone commerciale, « vraie sortie », multiprogrammation…

- La difficulté de capter leur attention hors captifs scolaires

La désertion des salles de cinéma par les jeunes est un phénomène de fond, notamment lié à la sédentarisation de la pratique cinématographique (plateformes VOD), alors même que 15 ans est l'âge crucial de l'éclosion de la cinéphilie.

L'attractivité du lieu est une vraie question. Comment donner envie aux jeunes de venir ? De rester ?

Les jeunes ont certainement des a priori sur l'Art et Essai, mais c'est à nous, exploitants, médiateurs, diffuseurs, de nous débarrasser également des a priori que l'on peut avoir sur ces publics.

L'accessibilité est une vraie question, notamment en terme de transport pour les cinémas situés en zone rurale ou péri-urbaine. Elle constitue une vraie limite à la venue des jeunes qui sont souvent tributaires des transports en commun (quand il y en a) ou de leurs parents le cas échéant.

II. KAMEHAMEHA DANS TA CINÉMATHÈQUE

Une intervention d'Adrien Dénouette

Adrien Dénouette est critique de cinéma. Auteur en 2020 de *Jim Carrey : l'Amérique démasquée* (Façonnage Editions), il donne des conférences sur le cinéma (de Wang Bing à Dragon Ball), enseigne l'écriture critique à l'Université Paris-Diderot et intervient régulièrement pour tous types de publics. De 2016 à 2020, il a notamment animé un atelier de programmation hebdomadaire pour le compte du Forum des images, dans des écoles classées ZEP.

« Et s'il n'y avait pas meilleur entremetteur, pour faire découvrir le cinéma de Chaplin à des enfants du primaire, que le footballeur Lionel Messi ? A l'inverse, et si le cinéma d'auteur offrait la meilleure clef d'analyse des programmes les plus regardés par nos jeunes ? *Dragon Ball Super Broly*, par exemple, l'un des films les plus vus en 2019 par les spectateurs âgés de moins de 30 ans, n'a, à première vue, rien à voir avec le cinéma d'Art et Essai. Et pourtant, Adrien Dénouette soutient qu'il s'inscrit dans la même famille que les films de Tex Avery, de Miyazaki, de Sergio Leone, de Kurosawa – des films familiers des programmateurs de salles, et même dans le roman plus vaste d'une rivalité entre le Japon et les Etats-Unis dont l'origine remonte… à la bombe d'Hiroshima. Vous trouvez ça culotté ? Soit. Mais qui, vraiment, s'est donné la peine de regarder *Dragon Ball Super Broly* ? »

Les Doigts dans la prise

Dans les années 70 et 80, il y a eu un vrai renouvellement des publics grâce au cinéma américain (comédies, teen movies, Spielberg) qui était très orienté vers le public jeune. Depuis on n'a plus jamais vu une telle ampleur de productions. On observe un phénomène social de désertion de cette tranche d'âge 15-25 ans. Or c'est à cet âge là qu'on forge une cinéphilie durable.

Aujourd'hui les paramètres à croiser sont nombreux pour tenter de connaître les goûts des jeunes de cette tranche d'âge car elle n'est pas homogène, ni socialement, ni culturellement, ni géographiquement. A cela s'ajoute la domestication des contenus audiovisuels (plateformes etc), une préférence pour la musique et le jeu vidéo dans cette population de façon globale.

A cet égard, *Dragon Ball Super Broly* est un parfait exemple de transmedia (BD, jeux vidéo, film) et un relatif succès en salle sur cette tranche d'âge notamment sur les jeunes des classes les plus populaires.

A - La méthode du « harponnage »

Le concept est venu à Adrien Dénouette lorsqu'il était programmateur au Forum des images. Il devait intéresser des élèves de ZEP (Zone d'éducation Prioritaire, rebaptisée depuis REP - Réseau d'éducation prioritaire) à Charlie Chaplin.

L'idée fût donc d'attiser la curiosité des enfants en commençant par quelque chose qu'ils connaissent, qui les intéresse, en l'occurence la meilleure : LE FOOTBALL.

Il a donc mis en regard des actions de Lionel Messi avec celles de Charlie Chaplin dans un court métrage (*Kid Auto Races at Venice*) pour « enquêter » (meilleure terminologie pour des jeunes que le mot analyse) avec les jeunes sur leurs points communs : comparaison entre le footballeur et l'acteur (petit, agile…) puis sur leur façon de se mouvoir (l'esquive, la feinte), leur façon de semer le désordre pour arriver petit à petit à la dimension burlesque. A partir de ce cheminement, il a pu faire un pont vers Buster Keaton ou d'autres artistes, d'autres films, et dérouler une programmation.

En conclusion on comprend qu'il vaut mieux partir du goût des intéressés - connaitre leur demande - pour ne pas leur imposer une offre.

B - Établir un cheminement

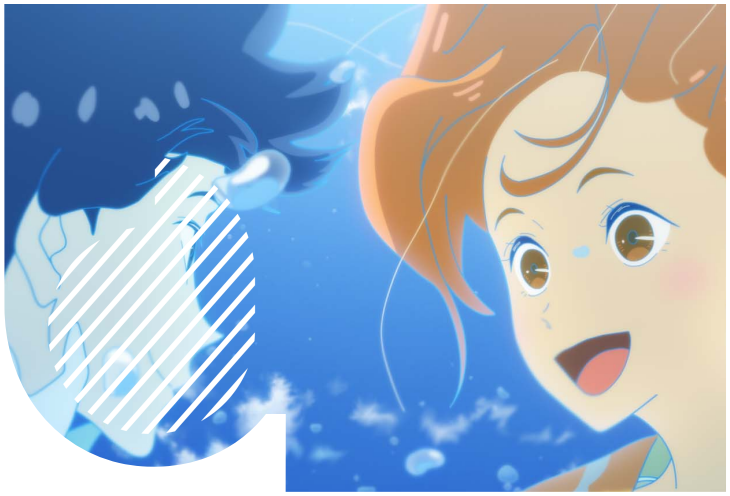
Il s'agit de mettre en avant dans sa programmation les liens entre différents films (à travers des cycles par exemple) et ainsi amener doucement le spectateur dans un univers vers lequel il ne serait pas allé de lui-même, naturellement. Il faut trouver un fil conducteur et accompagner son public dans cette approche.

Par exemple, passer de *Dragon Ball Super Broly* à *Princesse Mononoké* (Miyazaki) en passant par *La Tortue rouge* (Michael Dudok de Wit - soutiens JP et R&D) en faisant des parallèles entre mangas - préoccupations écologiques, explosions nucléaires (champignon atomique très visuel et fréquent dans le jap'anim, à l'image du kamehameha) et catastrophes naturelles.

D'ailleurs, ne pourrait-on pas profiter de la sortie - attendue par les jeunes amateurs de mangas - de *Ride your wave* prévue le 1er septembre 2021 pour surfer vers d'autres propositions cinématographiques partageant des thèmes communs ? Sur les thèmes de l'amour, la musique et l'au-delà par exemple, en associant *Chico et Rita* de Fernando Trueba et Javier Mariscal, et/ou *Les noces funèbres* de Tim Burton - (soutien JP AFCAE). La mer, le surf, la culture japonaise avec *Je peux entendre l'Océan* de Tomomi Mochizuki (studio Ghibli) ou *A Scene at the Sea* de Takeshi Kitano (Patrimoine et répertoire) puis se laisser glisser doucement sur la vague de l'océan et l'au-delà vers *L'aventure de Madame Muir* de Joseph L. Mankiewicz (1947 - Patrimoine et répertoire).

RIDE YOUR WAVE (© Alba films)

Site distributeur
Bande annonce



Le public du manga est un des plus variés, divers en âges, en classes sociales et en genres. Les mangas sont très référencés cinématographiquement, entre autres aux westerns américains, et leurs amateurs préfèrent en général la VOST.

A retenir : « Il faut privilégier les projets avec lesquels on se sent à l'aise, avec lesquels on a une vraie affinité et ne pas s'interdire certaines cinématographies. »

C - Conclusion intermédiaire

Il s'agit de faire le trait d'union entre la cinéphilie et la culture populaire (parcours réversible), de donner aux œuvres l'occasion de sortir des catégories dans lesquelles on les enferme parfois.

La culture des 15-25 ans n'est pas étrangère à celle des cinéphiles. Des ponts existent entre les mondes, les œuvres et les publics, à condition bien sûr de s'intéresser à ce que regardent les autres. Et ce, non dans le but de les ramener vers le droit chemin du cinéma qu'on aime, mais plutôt d'inventer de nouveaux sentiers de traverse, de nouvelles histoires de cinéma, absolument originales, personnelles, nourries de ces télescopages.

Il faut s'armer de notre sens critique pour discerner, dans le flot des films grand public, lesquels pourraient être dignes d'intérêt et ainsi servir d'harpon ("Art-Pont"?) puis de passerelle sur laquelle faire passer nos jeunes de la culture pop vers l'Art et Essai. L'animation est essentielle pour intéresser le public, les sensibiliser, pour éveiller la curiosité et leur donner envie de revenir.

Aujourd'hui dans une salle hors multiplexe, on ne peut pas se contenter de programmer, il faut attirer, faire un buffet, un débat, un atelier, une séance de jeu vidéo, du marketing … pour vendre la prochaine séance.

III. CONDUIRE UN ATELIER DE CRITIQUE RADIOPHONIQUE AUPRÈS D'ADOLESCENTS

Une intervention de Renaud Prigent

Intervenant en esthétique du cinéma, Renaud Prigent coordonne depuis dix ans le dispositif d'éducation à l'image **Lycéens et apprentis au cinéma** en Normandie. Il conçoit dans ce cadre des ateliers et des documents pédagogiques consacrés à la pédagogie du cinéma.

Quelles sont les formes et les critères de jugement sur les films ? Comment organiser un débat radiophonique et quelles stratégies adopter pour assumer un discours critique ? Quels sont les enjeux et les modalités de diffusion de l'enregistrement d'une parole d'adolescents ?

Ces questions serviront de fil conducteur pour la mise en œuvre d'un atelier de critique radiophonique dans différents contextes de médiation culturelle.

Les enjeux :

Faire de la salle un lieu, non pas uniquement de divertissement, mais également d'action grâce à cette proposition. Elle leur permet de susciter le désir chez les autres, leurs camarades, leur permet également d'apprendre à argumenter et assumer leur parole.

L'atelier consiste dans la création et l'enregistrement d'une émission de radio. Il dure 3 heures et se déroule en 5 parties :

- une partie analytique pour identifier les formes de la critique et leurs pluralités
- une partie sur les critères d'appréciation d'un film
- une partie d'écoute d'extrait de l'émission *Le masque et la plume* (dimanche à 20h sur France Inter) pour analyser et détailler comment les professionnels font leur critique
- une partie d'enregistrement de leurs propres critiques (30 minutes)
- une partie d'auto-évaluation

A - Les formes de la critique

Établir avec les élèves une liste des différents canaux qu'ils connaissent : magazine, radio, télévision, blog cinéma, forum, leur média, internet, YouTube, vlog…. (Les noter sur un tableau ou paper board)

Établir avec les élèves une liste des formes : article, podcast, vidéo …

C'est le moment d'évoquer l'omniprésence de la critique dans notre quotidien, que les réseaux sociaux ont contribué à amplifier.

B - Les critères d'appréciation des films

Référence : *Qu'est ce qu'un bon film ?* de Laurent Jullier paru chez Armand Collin en 2002.

Détailler ces éléments un à un en donnant des exemples et références :

Les critères dits ordinaires : qu'est ce qu'un bon film ? Pour qui ? Pour quoi ? Ça dépend de quoi ?

- Le succès du film (fréquentation)
- La réussite technique (esthétique, qualité des effets spéciaux…)

Les critères dits communs : ce sur quoi on peut se retrouver

- Le film est-il édifiant ? (le film nous apprend-il quelque chose sur le monde, un pays, sur nous-même…)
- Suscite-il de l'émotion ?

Les critères dits savants : par les cinéphiles et professionnels

- L'originalité (par rapport à son époque, au genre, à l'évolution de la mise en scène …)
- La cohérence (les moyens expressifs servent-ils le propos ? Le fond et la forme - le sens)

Analyser un extrait de 10 min d'une émission *Le masque et la plume*

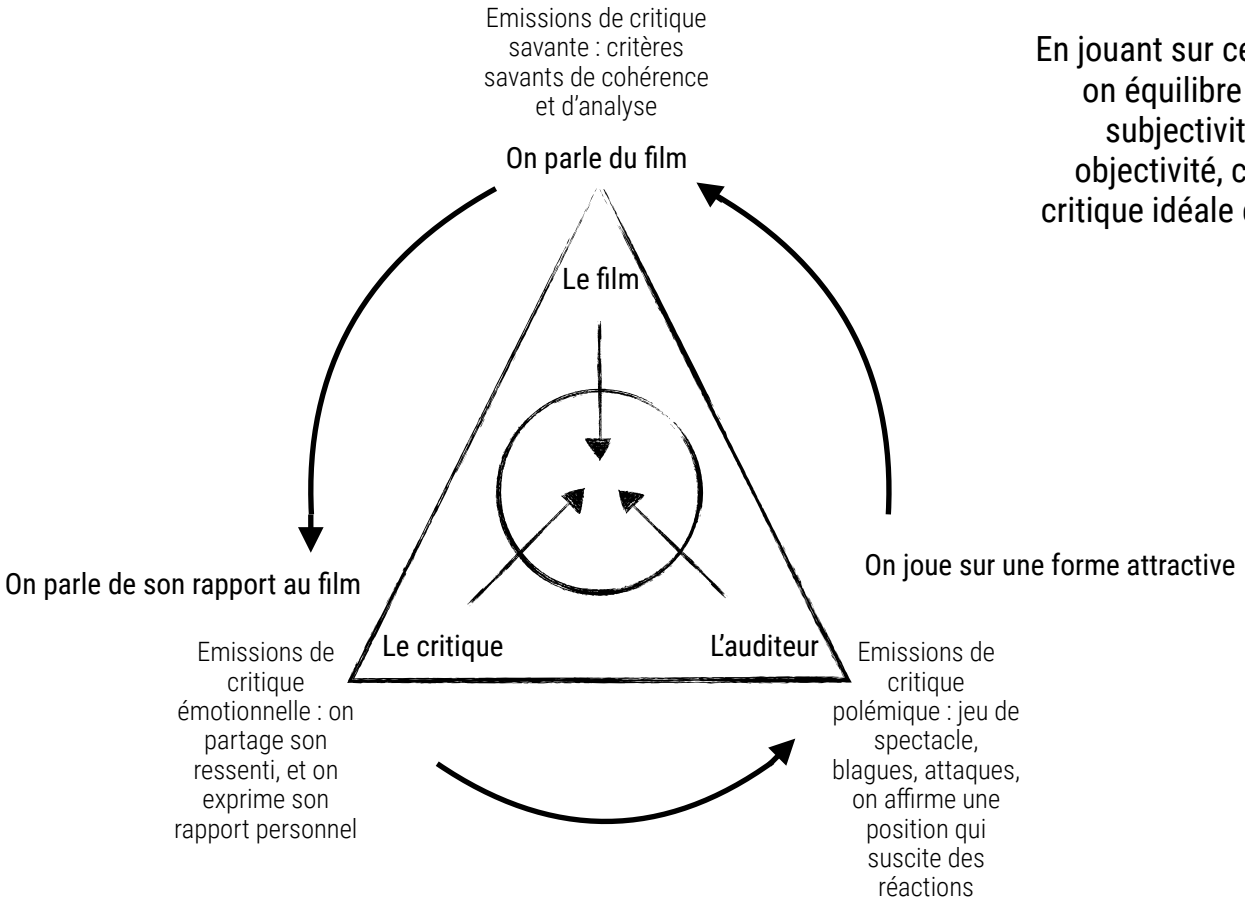
On les invite à écouter intégralement et discuter - critique après critique - des aspects suivants :

- Comment s'organise leur débat ? (pour les aider à le reproduire)
- Quels sont les arguments utilisés et mis en avant ?
- Demander qu'ils soient attentifs au positionnement critique (selon l'émission, le positionnement va être différent. Une émission est un spectacle. Plusieurs entrées existent : par le film, à travers l'œil du critique ou du destinataire (auditeur).

Ecouter l'extrait et l'animation de l'atelier par Renaud Prigent à 00:35 min.

Organisation de l'émission	Les arguments préférentiels	Le positionnement des critiques
Générique (jingle, musique)	Scénario (dramatisation, écriture)	Polémique
Titre (nom de l'émission)	Mise en scène	Émotionnel
Animateurs (qui ? quoi ?)	Musique	Savant
Présentation (de l'émission et des animateurs)	Décors	
Quel film ?	Montage (scènes et séquences)	
Son résumé / Pitch	Jeu des acteurs	
Critique	Discours : le propos du film	

Penser à redéfinir les termes avec eux afin de vous assurer qu'ils saisissent bien le sens des mots.



En jouant sur ces 3 axes on équilibre entre subjectivité et objectivité, c'est la critique idéale en radio.

Mélanger les positionnements rend la critique intéressante, substantielle. La neutralité n'est pas obligatoire, on peut tout à fait avoir un avis.

Se souvenir que « La critique c'est du spectacle ! Chacun joue un rôle, son propre rôle, en fonction de sa personnalité. »

C - Déroulé de l'atelier d'enregistrement

Par groupe de 5 personnes qui feront les critiques et 1 animateur qui présente et passe la parole :

- Les jeunes ont 20 minutes pour préparer leur émission (rédaction obligatoire)
- 10 min pour l'enregistrement (une prise comme en direct) avec jingle, titre de l'émission, présentation des personnes qui vont animer les critiques et les débats.

D - Les critères d'auto-évaluation

Restitution des travaux des groupes, à l'issue de laquelle les jeunes s'auto-évaluent suivant plusieurs critères :

- Le respect de l'organisation ;
- La clarté des propos (le discours est-il bien identifié ? La capacité d'élocution, l'expressivité du propos) ;
- La qualité d'argumentation (Thèse ? Avis ? Conclusion ?) ;
- L'appropriation du cadre radiophonique (on se rendra compte que, finalement, la prise de parole chez les ados se fait assez simplement).

L'argumentation n'est en revanche pas évidente chez les jeunes. Instinctivement, ils vont faire un résumé ou se focaliser sur une impression du type « ça m'a fait rire ». De même pour la question de la compréhension littérale, saisir l'ironie n'est pas chose aisée. Il faut donc y être attentif et s'y préparer.

Il est fondamental que toutes les productions soient écoutées, partagées et discutées. Le retour sur les productions de chacun est aussi important que la réalisation elle-même.

E - L'aspect technique

Pour la réalisation d'une émission radiophonique ; il faut peu de matériel. Un enregistreur numérique (environ 70€) ou même un simple smartphone avec fonction Dictaphone suffisent. (Voir kit podcast auprès de l'Acap).

Il faut être vigilant quant à leur utilisation et bien informer les jeunes utilisateurs sur la portée du micro pour éviter des altérations dans la qualité d'enregistrement et donc d'écoute.

IMPORTANT : Demander une autorisation aux parents pour la diffusion en détaillant le support et l'endroit. (Cf. Annexe 2 p.22)

F - La diffusion

La perspective d'une diffusion ou d'une publication, même sous une forme modeste, est primordiale. C'est ce qui donne du sens. Sans diffusion on reste dans l'aspect « devoir » qu'on rend au professeur, et ça a beaucoup moins d'intérêt pour les jeunes.

L'acte de partage donne un aspect concret à leur travail. C'est un réel facteur de motivation et d'appropriation de l'exercice.

Pour ce faire, on peut opter pour une mise en ligne sur le site de l'école, et du cinéma (permet que les jeunes se familiarisent et regardent votre programmation), mais aussi sur un blog, des forums, les réseaux sociaux. Il existe aussi de multiples plateformes d'accueil de podcasts.

https://www.lafabriquedunet.fr/blog/comparatif-plateformes-hebergement-podcasts/

Les enregistrements peuvent aussi être diffusés en salle, en avant séance !

A retenir : Le podcast est aussi l'occasion de rappeler où voir les films et quand. C'est un support de promotion pour votre salle et les films que vous y diffusez.

IV. LES JEUNES AU CINÉ : RETOUR D'EXPÉRIENCES ET CINÉ-CLUB

Une intervention de Cécile Nhoybouakong

D'abord programmatrice pour plusieurs festivals, dont Premiers Plans à Angers pendant 8 ans, Cécile Nhoybouakong se lance dans le domaine de l'éducation et la formation aux images en créant avec Suzanne de Lacotte Les Soeurs Lumière en 2011. Avec cette association, elle développe alors de nombreux projets en collaboration avec des structures aussi variées que l'Agence du court métrage, La Semaine de la critique ou le Forum des images. D'ateliers en formations, elle anime des interventions en lien avec des médiathèques, des réseaux de salles ou des pôles images (Acap, Ciclic, Cinémas 93). Depuis 2019, elle est responsable jeune public du Cinéma François Truffaut en Essonne.

Cécile Nhoybouakong propose de revenir sur le dispositif francilien Toutes les clés pour créer un ciné-club , qu'elle a mis en place et coordonné pendant 5 ans pour le Forum des images. Cette opération, préfigurant le programme « Cinéma et citoyenneté », s'était donnée pour objectif d'initier dans les lycées d'Île-de-France des ciné-clubs animés par les élèves eux-mêmes. Aujourd'hui, Cécile tente de mettre en place dans le cinéma où elle travaille une nouvelle forme de ciné-club qui s'adressera également au public adolescent.

Partant de son expérience et revenant sur les freins, énoncés en début de formation, elle constate que les jeunes qui participent aux événements en temps scolaire **ne reviennent pas fréquemment sur le hors temps scolaire. C'est tout l'enjeu de la profession que de capitaliser sur chaque action les quelques idées et personnes référentes pour néanmoins y parvenir.**

Toute la difficulté est donc d'aller chercher le public, faire en sorte qu'il y ait du monde aux évènements organisés, se donner le temps de bien le faire et donc pour cela débriefer à chaque action menée.

Les Soeurs Lumière rédigent actuellement un **parcours pour les adolescents qui devrait paraitre prochainement sur le site UPOPI** de Ciclic (pôle image régional Centre Val de Loire) autour de 4 thématiques. Des activités que les adolescents peuvent faire eux-même et des parcours sur le même thème mais dans le cadre d'un groupe accompagné d'un animateur.

A - Les différentes actions développées pour capter l'attention et constituer un groupe

La nuit de l'horreur : 1er samedi des vacances de La Toussaint

C'est un événement qui fait salle comble avec des jeunes :

- 2 salles, 2 ambiances
- Mise en place d'un concours de costumes (jury de jeunes qui remettent un prix aux gagnants)
- Des petites choses à grignoter (cela plaît énormément)

La régularité fonctionne bien, 1 évènement pour chaque 1er samedi de vacances scolaires :

- Un marathon (pass à 10€ pour les 4 heures)
- Une soirée à thème
- Une animation

Travail avec la Maison des Ados

L'idée est de se mobiliser pour programmer une séance pendant les vacances et d'en profiter pour y adjoindre une action. Par exemple, pendant Ciné Junior sur le thème de la fête, Cécile a organisé un tournoi de ping-pong à l'occasion de la projection de *Ping pong summer.*

Des ciné-quiz (avec l'application « Kahoot » qui permet de transformer son smartphone en manette/buzzer) et distribution de petits cadeaux, goodies fournis par les distributeurs, petites choses à grignoter.

La pratique c'est fantastique : la Table Mashup

Pour un public plus proche de 15 ans que de 25. Cela fonctionne bien avec un bon choix de corpus ou en le créant avec eux (voir le guide des action culturelles de l'Acap).

Concours de carioca à l'occasion de la ressortie de *La Cité de la peur*

Chorégraphie sur scène en avant séance ou une action qu'ils montent eux-même pour se faire plaisir.

B - Comment amener ce groupe à animer un ciné-club ?

Toutes ces actions précédemment organisées - et citées - permettent de vous faire un carnet d'adresse de jeunes volontaires et actifs sur lesquels vous allez pouvoir vous adosser afin de créer votre ciné-club.

2 élèves par lycée qui se portent volontaires pour leur groupe (de 4 minimum) doivent être formés sur plusieurs modules : programmation, thématiques, droits, distributeurs, comment animer un débat, comment inviter un réalisateur.

3 séances par an à accompagner sur le plan logistique et organisationnel avec un professeur encadrant ou a minima un documentaliste. Mais le principe est que les jeunes ou élèves organisent eux-même entièrement leurs séances en programmant des actions : sur les affiches (communication des séances), des concerts (selon les talents au sein du groupe), costumes et maquillage pour animer une séance …
On remarque qu'au lycée les jeunes sont très autonomes. Ils préfèrent faire les choses par eux-même, faire leur propre choix.

Dernier appel à projet de **Passeurs d'images** sur lequel on peut s'appuyer
https://www.culture.gouv.fr/Aides-demarches/Appels-a-projets/Appel-a-projet-Passeurs-d-images

Un rendez-vous fixé chaque mercredi à 14h pour faire un atelier de programmation. Soit regarder des extraits de films, des films annonces (F.A), des affiches de 3 films d'actualité puis leur permettre d'argumenter un positionnement en notant les contraintes de typologie des publics, d'horaires…
L'idée étant qu'ils soient ambassadeurs auprès de leurs amis pour qu'ils viennent.
Faire différents modules pour leur apprendre et développer leurs envies, les compétences qu'ils veulent acquérir pour mener à bien la dernière séance qu'ils s'engagent à organiser et à animer.

C - Et votre projet c'est quoi?

Tour de table des actions mises en place dans les salles et des envies de développement selon trois catégorie :

- Atelier pratique (ex. podcast)
- Projet participatif (ex. ambassadeurs)
- Projet d'animation à destination des 15-25 (ex. nuit de l'horreur)

Cinéma L'Univers - Lille
- A un atelier de programmation sur 5 jours avec visionnage de films - sélection - présentation face à un public.
- Egalement un ciné-débat une fois par mois, en journée. Chaque mois, les jeunes choisissent un thème, le cinéma fait une sélection de courts métrages autour de ce thème qui seront visionnés et débattus le mois suivant (45 min de films + 45 min de débat mouvant).
- Souhaite mettre en place un ciné-club à destination des plus de 18 ans.

Ciné St Leu - Amiens
- Travaille plutôt avec les étudiants (18-25) à travers des partenariats avec l'UPJV (Université de Picardie Jules Verne) et l'ESAD (Ecole Supérieure d'Art et de Design). Exemple : soirée Karaoké avec *Grease.*
- Souhaite cibler les plus jeunes (15-18), en collaborant avec le Cinéma Orson Welles qui accueille déjà le dispositif Lycéens et apprentis au cinéma, en imaginant des soirées ou des week-ends.
- Souhaite également développer leur partenariat existant avec Unis Cité.

CinéLigue Hauts-de-France
- Rencontre très peu les 18-25 dans les zones rurales car ces derniers ont tendance à partir vers la ville (notamment pour les études).
- En revanche, touche tout de même les 15-18 : à travers des comités de programmation, précédant un temps fort ou un festival, qu'il souhaite développer davantage.

Le Cinos - Berck-sur-Mer et Le Cinéma Théâtre - Montreuil-sur-Mer

- A mis en place les soirées de l'horreur qui fonctionnent très bien à Berck.
- Souhaite proposer des visites de cabine beaucoup plus systématiquement en plaçant l'accent sur l'évolution de la technique avec notamment des démonstrations du son Dolby Atmos.
- Aimerait proposer un atelier de création d'émission radiophonique aux options cinéma du lycée pour l'année scolaire prochaine (2021-2022).
- Souhaite également proposer une carte blanche aux internes des lycées et aux étudiants en proposant régulièrement un corpus dans lequel ils devront sélectionner un film qui sera ensuite programmé.
- A déjà travaillé l'année passée sur un atelier pocket film montré lors du festival *Cinémonde* au mois d'octobre mais souhaiterait pouvoir rediffuser ces contenus.
- Dans le même esprit, souhaite initier un atelier de création de pastilles.
- A mis en place un cycle langue étrangère avec une professeure d'espagnol. Les élèves de terminale ont vu les films en V.O, ils ont présenté les films en espagnol et ont fait une bande annonce également en espagnol.

Cinéma Agnès Varda - Beauvais

- Met en place des stages pratiques à destination des 15-18 sur la plupart des vacances scolaires (création d'un escape game - création d'un court métrage - d'un documentaire, d'un docu-fiction, etc)
- En terme d'atelier de programmation, avait proposé sur 2019-2020 L*a nuit des lycéens* avec 2 lycées partenaires.
- A plusieurs ciné-clubs à destination de publics variés.
- A mis en place récemment, pendant la fermeture des salles, en partenariat avec le centre social, des ateliers pocket film et stop motion à destination des ados. L'aspect ludique a permis aux jeunes de créer un lien avec le cinéma Agnès Varda autrement qu'à travers les séances scolaires. Ça a rajeuni l'image du cinéma. Une expérience enrichissante pour tous !
- A envie de mettre en place un cycle de langue étrangère et des ateliers participatifs.

Ciné Rural 60 - Beauvais

- Rejoint le constat de CinéLigue sur la difficulté de toucher les ados et jeunes adultes en milieu rural.
- A mis en place des ateliers de réalisation sur les périodes de vacances scolaires en partenariat avec les centres sociaux à destination des 15-18.
- Fait du « hameçonnage » (reprise du terme d'Adrien Dénouette) en organisant des ciné-gaming à l'issue desquels il projette toujours un court ou un long métrage, afin d'allier l'aspect ludique à celui de la médiation, en créant des passerelles sur les notions de cadrage, de scénario etc
- Souhaite mettre en place un ciné-club.

Le Kino Ciné - Villeneuve-d'Ascq

- Est en réflexion sur le concept d'ambassadeurs (en contact actuellement avec une professeure de langue).

- Les ciné-ramen, ciné-sushi, ciné-pizza fonctionnent très bien.
- Est au sein d'une université, donc touche pas mal d'étudiants, mais encore beaucoup d'entre eux ont une appréhension et restent à convaincre !

Le Cinéma Théâtre de l'Avre - Roye

- Rebondit sur l'observation du Kino Ciné : tout ce qui a trait à la nourriture fonctionne bien en salle de cinéma. A mis en place un cycle films d'horreur avec soirée repas sur le thème du film - par exemple un atelier cuisine pour reproduire des burgers sanguinolents.
- A initié une soirée ciné-gaming avec le jeu *Soldats inconnus - Mémoire de la Grande Guerre* créé par Ubisoft. L'idée était travailler avec des enseignants pour casser l'image négative du jeu vidéo, souvent victime de clichés, en mettant en avant l'aspect artistique, narratif, et historique.
- Autre action mise en place : « Zoom sur le 7ème art », un atelier de réalisation au départ proposé en groupe suivant les âges (enfants- ados - adultes) mais les participants ont souhaité se mélanger.
  Se sont donc côtoyés des gens ayant déjà pratiqué la vidéo (à travers un cursus scolaire par exemple) à coté d'autres complètement novices, ce qui fut très enrichissant.

Soldats inconnus © Ubisoft

Cinéma les clubs - Villers Cotterêts

- A mis en place un comité de programmation avec des lycéens suite à la semaine du développement durable (sélection de films - animation de séance).
- Des séances en VO hors temps scolaire pour les internes du lycée (ouvertes au tout public) mises en place avec des professeurs de langues étrangères. Les internes viennent avec leurs amis, ça fonctionne plutôt bien.
- Également quelques ateliers de pratique à destination des ados.
- A testé le ciné-gaming sur quelques soirées associées à des projets en lien avec les jeux vidéos.
- Pendant les vacances, ciné-gaming et film sur le thème du foot avec le club de foot local.

- Une soirée de l'horreur a été initiée il y a déjà plusieurs années. Confronté parfois à des débordements et à des difficultés de gestion du public (groupes d'ados qui perturbent la séance et gênent les familles). Pour palier à ce problème, le concept « 2 salles - 2 ambiances » lui parait être une bonne solution.
- En réflexion sur un partenariat avec le club ado pour mettre en place un comité de programmation greffé sur un événement.
- Doit rencontrer prochainement une association afin de monter un projet autour du public 15-25.

La Faïencerie - Creil

A savoir : La Faïencerie est un lieu spécifique, principalement axé sur le spectacle vivant.

- A un festival à destination des 14-18, Les infaillibles, qui propose des spectacles, du cinéma avec un travail de programmation déjà en place mais à approfondir, un concours d'écriture ainsi qu'un challenge du court métrage.
- Une commission jeune travaille avec la Faïencerie tout au long de l'année sur des choix de spectacles, l'enjeu est de réussir à les intégrer dans la programmation du cinéma.
- Aimerait développer une nuit du manga et des activités pratiques régulières sur les temps de vacances.

Le Rex - Abbeville

A savoir : a des contraintes liées au manque de personnel (le responsable fait également de la programmation et de la médiation).

- Ont des temps forts déjà installés (notamment la nuit de l'horreur).
- A une programmation spécifique pour les vacances scolaires mais qui ne suffit pas à attirer les publics, notamment les ados et jeunes adultes : cet aspect est donc à renforcer.
- A un projet de ciné-club, avec comme base, une classe option cinéma.
- Souhaite approfondir le participatif et l'animation.

L'imaginaire - Douchy-les-Mines

- A un festival courant avril à destination des ados pour lequel les lycéens des classes option cinéma choisissent des films parmi une sélection proposée par le cinéma.

Cinémas Avion - Harnes - Liévin

- N'a pas encore mis en place d'action à destination des 15-25 mais travaille actuellement dessus : répond à un appel à projet.
- Souhaite mettre en place des ateliers de création de films sur toute l'année scolaire (de septembre à mai) de manière transversale sur les 3 communes, en proposant une forme libre : court métrage en prise de vue réelle - stop motion - machinima - etc.

Définition : Le mot **machinima** est un mot-valise formé à partir de « machine », « cinéma » et « animation », inventé par Anthony Bailey et Hugh Hancock en 1991. Ce terme désigne un genre cinématographique et une technique de production de film qui utilise des séquences vidéos capturées à l'intérieur d'espaces virtuels en temps réel, le plus souvent dans un moteur graphique de jeu vidéo.

De la suite dans les images

A savoir : création d'un poste en janvier dernier de « référent cinéma et jeu vidéo ».

- Développe un projet de jeu vidéo en salle, format narratif, très court et accessible (très bien pour familiariser des non-joueurs à ce média).
- Autre projet en cours : à l'image des clubs de lecture pour parler d'un ouvrage, mettre en place un club pour les 15-25 ans avec des rendez-vous mensuels afin d'échanger sur un jeu, de le prolonger, d'alimenter des réflexions.

Les dispositifs scolaires coordonnés par De la suite dans les images :

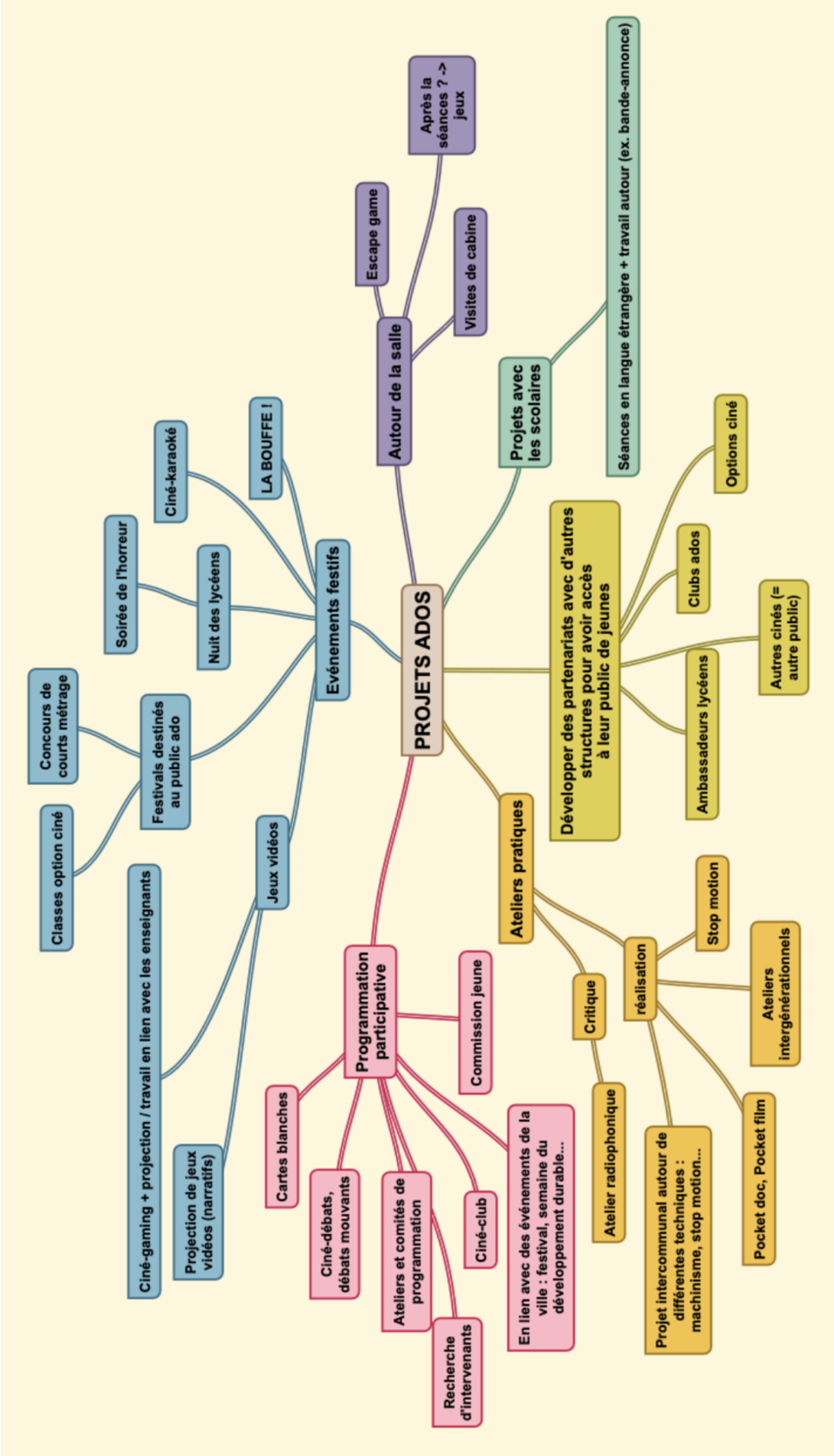
- Organise pour l'année prochaine, dans le cadre du dispositif **Collège et cinéma**, des ateliers de critique cinématographique qui seront normalement podcastés.
- A répondu à un appel à projet lancé par le CNC pour relancer la place des salles de cinéma dans les dispositifs scolaires avec une thématique orientée sur le jeu (le quiz par exemple).

De la suite dans les images est train de lancer une étude des publics. Un sondage sera diffusé prochainement pour savoir comment ils réagissent face à l'entrée des jeux vidéos dans les salles de cinéma. N'hésitez pas à y répondre et à le diffuser.

L'Acap - pôle régional image

A savoir : vient de sortir un catalogue d'action culturelles et pédagogiques en salle ou en classe.

- Développe des actions spécifiques à destination des 15-25 ans.
- Dans le cadre de l'appel à projet lancé par le CNC, dès la rentrée initie un nouvel accompagnement à raison d'une classe par département dans l'Académie d'Amiens pour établir une relation de programmation des élèves avec leur salle.



Mindmap des actions à envisager en salles à destination des 15-25 ans

AUTORISATION DE CAPTATION ET D'EXPLOITATION D'IMAGE ET DE VOIX

POUR UNE PERSONNE MINEURE

Je soussigné(e), (nom du parent/tuteur légal)

Nom :…….…… Prénom :…….……..

Adresse…….…….

Code postal :…….……Ville :…….…….

Autorise, conformément aux dispositions relatives aux droits de la personnalité et à titre gratuit, ……(nom de votre structure) à filmer, photographier ou enregistrer.....(Nom et prénom de la personne mineure) lors de la réalisation du projet …….(nom du projet).

- à effectuer un montage, adapter, modifier, reproduire et diffuser ces images et/ou enregistrements vocaux seul(es) ou en combinaison avec d'autres matériels

Cette autorisation est valable pour :

- La communication du projet,
- La communication générale de la structure,
- Une durée de 10 ans à compter de la date de signature de la présente autorisation,
- Le monde entier,
- Sur tous supports matériels et immatériels, en tous formats connus ou inconnus à ce jour.

Il est entendu que ……..(nom de votre cinéma) s'interdit expressément toute exploitation de ces images filmées, photographies, enregistrements vocaux, ou productions vidéos susceptible de porter atteinte à la réputation, à l'honneur, à la dignité ou à la vie privée de la personne mineure, ainsi que toute diffusion sur tout support à caractère pornographique, xénophobe, violent ou illicite.

Il est entendu que toute exploitation commerciale est interdite.

Je peux me rétracter à tout moment, sur simple demande écrite à :
……
……(nom prénom et adresse postale du responsable su cinéma)

La présente autorisation est personnelle, incessible et ne s'applique qu'aux conditions expressément mentionnées.

Je garantis que la personne mineure n'est liée par aucun accord avec un tiers, de quelque nature que ce soit, ayant pour objet ou pour effet de limiter ou empêcher la mise en œuvre de la présente autorisation.

Je déclare avoir 18 ans ou plus et être compétent(e) à signer ce formulaire en qualité de parent/tuteur légal de la personne mineure concernée. J'ai lu et compris toutes les implications de cette autorisation.

Fait à…… , Signature :
Le ……

Acap - pôle régional image
8 rue Dijon - BP 90322 /
80003 Amiens cedex
03 22 72 68 30
info@acap-cinema.com
www.acap-cinema.com

De la suite dans les images
20 rue Georges Danton
59000 Lille – 03 20 93 04 84
info@delasuitedanslesimages.org
delasuitedanslesimages.org/

L'Acap - pôle régional image reçoit le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Hauts-de-France, de la Région Hauts-de-France, du Conseil départemental de l'Oise et du Centre national du cinéma et de l'image animée.